

En Contact

DÉCEMBRE 2025

UNE VIE CONSACRÉE





L'éternité, dès maintenant

Il est difficile de parler du mois de décembre sans penser à Noël et de parler de Noël sans penser aux cadeaux. Ce mois-ci, on débarrera toutes sortes de cadeaux, dont certains seront vite oubliés et d'autres feront plaisir pendant bien des années. Cependant, aucun d'entre eux ne se compare au premier cadeau de Noël. Il y a plus de 2000 ans, Dieu le Père a envoyé son Fils sur la terre pour qu'il y meure à notre place et nous permette de vivre pour toujours. De nombreuses personnes présument que la vie éternelle ne débute qu'après leur dernier souffle, mais dans sa prédication intitulée « Christ, notre vie », le pasteur Stanley explique que les chrétiens n'ont pas à attendre pour jouir de la vie éternelle.

« À moins de comprendre que Jésus-Christ est ma vie, je passe à côté d'une vérité fondamentale de la Parole de Dieu. Il est d'abord venu sur la terre pour être notre vie parce que nous étions morts sur le plan spirituel et que nous avons besoin de revivre. [...] Ensuite, il est venu ici-bas non pas pour améliorer notre ancienne nature, mais pour la remplacer par la sienne. [...] Enfin, il voulait que vous et moi com-

mencions dès maintenant à jouir de la vie éternelle.

« Beaucoup de gens pensent que notre dernier soupir signale le commencement de la vie éternelle. En réalité, il n'y a pas de vie éternelle sans la présence de Christ. Jésus n'en est pas seulement la source, il est lui-même la vie. Dès notre conversion, nous avons donc reçu la vie éternelle.

« Voilà pourquoi cette vérité est essentielle. Si nous croyons que l'éternité ne débute que de l'autre côté de la mort, nous verrons Dieu comme étant au ciel et nous sur la terre. Nous nous débattons contre des problèmes qu'il n'a jamais voulu que nous affrontions. Cependant, si nous comprenons que nous avons déjà en nous la vie éternelle, nous verrons la vie d'un autre œil. Nous ne redouterons plus certaines des choses que nous craignions. »

Songez à la vérité remarquable selon laquelle Jésus est la vie de tout chrétien. Puis louez-en Dieu en vos propres mots ou en faisant la prière suivante, inspirée de Galates 2.20 :

Père, merci d'avoir envoyé ton Fils sur la terre pour me sauver et vivre en moi. Je te suis infiniment reconnaissant de sa présence éternelle et de la vie abondante qu'elle procure. Au nom de Jésus, amen!

Dieu désire que nous soyons assurés d'avoir dès maintenant la vie éternelle :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. »
– Jean 6.47

« Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi. »
– Galates 2.20

« Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »
– 1 Jean 5.11-13

FONDATEUR

Charles F. Stanley
(1932-2023)

DIRECTEUR NATIONAL

Colin Martin

TRADUCTION ET RÉVISION

Marie-Marthe Jalbert
Francine Lemay
Elisabeth Pop

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Alain Demers

**DIRECTRICE DU
CONTENU RÉDACTIONNEL**

Jamie A. Hughes

MINISTÈRES EN CONTACT

C. P. 67031, Saint-Lambert (Québec) J4R 2T8
450-926-1710 ou 1-866-926-1710
info@encontact.org

IN TOUCH MINISTRIES* INC.

P.O. Box 7900, Atlanta, GA 30357
1-800-333-5849
partnerrelations@intouch.org

IN TOUCH MINISTRIES OF CANADA

Box 4900, Markham, Ontario L3R 6G9
1-800-323-3747 (when dialing in Canada)
info@intouchcanada.org

IN TOUCH MINISTRIES LIMITED

P.O. Box 35525, Browns Bay, Auckland 0753
0800 44 68 68
intouch@intouch.org.nz

IN TOUCH MINISTRIES OF THE UK

York House, Wetherby Road, Long Marston, York
YO26 7NH, United Kingdom
0800 098 8529
uk@intouch.org

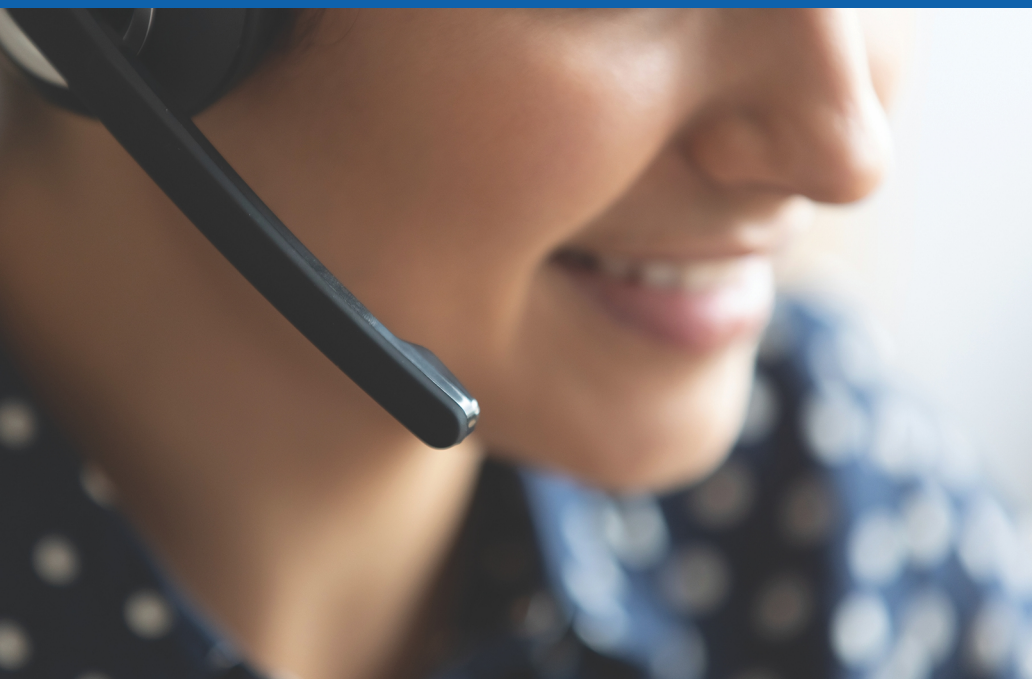
IN TOUCH MINISTRIES OF AUSTRALIA LTD

P.O. Box 704, PENRITH NSW 2751
1800 765 615
au@intouch.org

La revue *En Contact*, édition décembre 2025, volume 25, n° 12 ©; tous droits réservés. Aucun manuscrit non sollicité ne sera accepté. Imprimé au Canada. La revue *En contact* n'est responsable d'aucune partie de la production ou de la distribution des éditions internationales, soit traduites ou en anglais, à moins qu'elles n'aient été autorisées par le personnel d'In Touch dans ces pays. À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la traduction de la Bible *Segond 21*.



*Nous voulons
prier
pour vous.*



Vous avez vécu le miracle d'une prière exaucée?
C'est notre cas, et nous voulons vous en faire profiter. Comme nous savons que Dieu entend les prières, permettez-nous de vous accompagner avec foi, espérance et amour.

1-866-926-1710

Le dévouement de David

PSAUME 3

Souhaitez-vous connaître Dieu et savoir ce qu'il désire le plus pour vous? Vous pourriez avoir mémorisé des passages scripturares, fait du bénévolat ou avoir donné généreusement à l'Église, mais Dieu a toutefois pour priorité votre entretien d'une relation étroite avec lui.

David l'avait compris, et cette vérité l'a fortifié dans l'épreuve. Quand son fils a tenté d'usurper le trône, David a écrit : « Mais toi, Éternel, tu es mon bouclier [...] Je n'ai pas peur de ces milliers de personnes qui m'assiègent de tous côtés » (Psaume 3.4,7). Il savait que, même dans l'adversité, il pouvait compter sur l'amour et la protection indéfectibles de Dieu.

Dans les Psaumes, nous voyons souvent la dépendance inébranlable de David. Cet attribut a fait de lui un grand homme. Bien qu'il ait commis de graves péchés, la Bible dit de lui qu'il était un homme selon le cœur de Dieu (1 Samuel 13.14; Actes 13.22).

Dieu désire avoir une relation étroite avec chaque chrétien. Les expressions visibles de notre dévouement sont importantes, mais elles devraient découler de notre amour pour lui et non d'un sens du devoir. Notre amour pour Dieu croîtra dans la mesure où notre relation avec lui s'approfondira. Si nous le cherchons d'abord, le reste suivra.

Le coût du discipulat

MATTHIEU 10. 24-42

Le salut est un don de Dieu que nous recevons par la foi en Jésus. Par son sacrifice, il nous a acquis le pardon et a rendu possible notre réconciliation avec Dieu. Nous ne pouvons rien ajouter à notre salut; nous ne pouvons que croire en Jésus. Dès lors, chacun doit cependant décider soit de suivre Jésus, soit d'en faire à sa tête. Si, pour nous, le christianisme se résume à fréquenter l'église le dimanche, nous passerons à côté de la plus grande aventure de notre vie.

Quand Jésus a appelé des gens à le suivre, il ne leur a jamais promis une vie facile (Matthieu 24.9). Il a été clair : le suivre entraîne abnégation, sacrifices et souffrances. En devenant des disciples de Jésus, nous lui remettons la direction de notre vie. Nous nous soumettons à sa volonté, même si elle nous est peu agréable, et renonçons au droit d'agir à notre guise.

Ceux qui se sacrifient pour suivre Jésus découvrent toutefois qu'ils ne perdent rien et gagnent tout. Même quand ils traversent des périodes sombres, ils reçoivent du Seigneur une paix intérieure et une joie qui transcendent leur situation. Menez-vous votre propre barque ou attendez-vous que Jésus vous dirige? Votre mode de vie, vos paroles et votre attitude révèlent qui est le maître de votre vie.

LA BIBLE EN UN AN : 2 CORINTHIENS 1-4

En quoi me glorifier?

1 CORINTHIENS 1.18-31

La première mise à l'épreuve de la foi de l'humanité en Dieu a eu lieu dans le jardin d'Éden. Séduite par les mensonges du serpent, Ève a commencé à douter du Seigneur. Sa foi a défailli quand elle a pensé à tout ce qu'elle pourrait gagner en mangeant du fruit que Dieu lui avait défendu (Genèse 3.4-6).

Dieu a accordé aux êtres humains la faculté de raisonner, mais lorsqu'il parle, la raison devrait passer au deuxième rang. En réalité, ses instructions et ses actions ne nous paraîtront pas toujours logiques. Pourquoi? Parce que ses voies et ses pensées sont bien au-dessus des nôtres (Ésaïe 55.8,9).

Paul développe cette vérité en nous rappelant que « le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent » (1 Corinthiens 1.18-20). Ceux qui reconnaissent leur impuissance devant le péché comprennent leur grand besoin de Christ, qui les sauve, les justifie et les ressuscitera un jour.

C'est dans le jardin d'Éden que le péché et la désobéissance sont entrés dans le cœur humain. Aux yeux de Dieu, la sagesse du monde qui flatte notre orgueil n'a aucune valeur. Il ne cherche pas des gens importants, mais des serviteurs humbles qui ne se glorifient qu'en Christ. Ceux-ci n'ont besoin que du Sauveur.

LA BIBLE EN UN AN : 2 CORINTHIENS 5-8

Jésus, notre meilleur ami

JEAN 15.9-17

Un chant pour enfants dit : « Mon meilleur ami, c'est Jésus. » En tant qu'adultes, nous ne devrions jamais oublier que Jésus est véritablement notre ami.

Quand ils apprennent à mieux connaître Dieu, les chrétiens l'honorent. Il est plus facile de le voir comme notre Créateur, notre Sauveur et notre Seigneur que de lui accorder un rang « moins élevé » en le voyant comme notre ami. Jésus, le Fils de Dieu, a toutefois dit à ses disciples qu'ils étaient ses amis (Jean 15.15).

Jésus nous offre aussi son amitié. À l'instar des douze apôtres, nous avons le privilège de dire que Christ a donné sa vie pour nous dans un acte suprême d'amour et de dévouement (v. 13). En outre, son Esprit nous fait comprendre l'Écriture pour que nous en apprenions plus sur Dieu et ses voies. Autrement dit, Jésus nous a fait connaître les vérités qu'il avait apprises de son Père, comme il l'a fait pour les disciples qui l'ont suivi au premier siècle.

Il est bien d'enseigner ce chant aux enfants. Il est aussi sage pour des chrétiens adultes de reconnaître leur relation particulière d'amitié avec Jésus. Puissions-nous ne jamais devenir si religieux, si pieux ou si imbus de nous-mêmes que nous cessions de dire que notre meilleur ami, c'est Jésus.

LA BIBLE EN UN AN : 2 CORINTHIENS 9-13

Les conséquences de la rancune

HÉBREUX 12.14,15

L'Écriture insiste sur l'importance de pardonner leurs fautes à ceux qui nous ont offensés. En voici quelques raisons. La rancœur :

► **nuît à nos interactions.** Avez-vous essayé d'entretenir une relation avec une personne qui remâche son amertume? Cela est impossible, parce que celle-ci ne nourrit que des sentiments négatifs.

► **fait obstacle à notre vie de prière.** Le ressentiment est péché, et le péché non confessé entrave notre relation avec Dieu. Pardonnons donc aux autres avant de prier Dieu ou de le louer (Matthieu 5.23,24).

► **compromet notre témoignage.** Nous témoignons du salut, de ce que Jésus nous a pardonné nos péchés et nous a sauvés de leurs conséquences désastreuses et éternelles. Comment annoncer ce message à quelqu'un qui constate que nous refusons de pardonner?

► **entrave notre croissance spirituelle.** Dieu ne bénit pas le péché. Si nous ruminons notre rancœur, nous ne pouvons nous attendre à ce qu'il nous bénisse. En nous enlisant dans la désobéissance, nous affectons notre communion avec le Seigneur et risquons de stagner sur le plan spirituel.

Devez-vous pardonner à quelqu'un? Ne laissez pas la journée s'écouler sans le faire. Cette action compte plus que vous le réalisez.

LA BIBLE EN UN AN : GALATES 1-3

Composer avec la rancune

MATTHIEU 18. 21, 22

La Parole de Dieu nous exhorte à pardonner à ceux qui nous ont offensés. Voyons quelques moyens pratiques d'affronter directement la rancune :

► **prenons-la au sérieux.** La rancœur est une question d'envergure.

► **endossons-en la responsabilité.** Ne reprochons pas nos actions aux autres.

► **confessons-la honnêtement.** Disons précisément ce que nous ressentons à Dieu et reconnaissons que notre rancœur est péché.

► **renonçons à la colère** (Éphésiens 4.31,32). À moins de nous occuper de notre ressentiment, nous deviendrons amers.

► **prions pour le coupable** (Matthieu 5.44). Même si cela nous semble impossible, cette étape importe. La décision de prier pour l'autre peut influencer nos relations et changer notre perspective.

► **demandons au coupable de nous pardonner.** Si l'autre sait que nous sommes amers, songeons à lui en demander pardon. Il arrive que ce soit une étape favorisant la paix.

► **ne permettons pas à Satan de nous faire retomber dans l'amertume.** Une fois le problème réglé, veillons à ne pas ressasser les blessures infligées par l'autre.

Suivons ces étapes chaque fois que nous sommes mal traités, et Dieu agira.

LA BIBLE EN UN AN : GALATES 4-6

La source de paix

COLOSSIENS 3.14,15

Jésus est notre paix. Dieu offre la paix du cœur à tous les chrétiens. Le Saint-Esprit, qui vit en chacun d'eux, peut leur transmettre la paix, comme la sève coule du cep aux sarments (Jean 15.1-5). Malheureusement, bien des croyants ignorent cette source infinie de sérénité en raison de leurs idées fausses.

Certains pensent que la paix résulte d'une situation idéale, mais le monde est loin d'être parfait. Ce qui signifie que nous ne vivrons jamais une vie idyllique ici-bas et que nos circonstances ne peuvent nous procurer la paix.

D'autres croient que nous devons demander la paix à un Dieu distant qui vit dans les cieux. Cependant, Christ est intimement uni aux siens, et la quiétude est immédiatement à notre disposition parce qu'il vit en nous.

« Ainsi donc, tout comme vous avez accueilli le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui; soyez enracinés et fondés en lui, affermis dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et soyez-en riches en exprimant votre reconnaissance à Dieu » (Colossiens 2.6,7).

La paix découle directement de notre relation avec Jésus. Aucune situation ne peut troubler cette relation, car il nous accorde la vie abondante par son Esprit.

Un modèle de service

MATTHIEU 20.25-28

Selon nous, les gens importants sont célèbres et détiennent autorité et pouvoir. Bien que cela ait été vrai de Jésus, il a mis de côté ces attributs pour devenir un serviteur (Ésaïe 42.1).

Jésus s'est entièrement voué au Père et à son plan de rédemption, même si les bénéficiaires (chacun de nous) en étaient indignes. Notre Dieu saint et juste a les yeux « trop purs pour voir le mal » et il ne peut contempler l'oppression (Habaquq 1.13, *Darby*). Pourtant, le péché caractérise toute la race humaine (Romains 3.23).

L'acte ultime de service de Jésus a été de sacrifier sa vie pour nous sauver (Matthieu 20.28). C'est ainsi que nous pouvons être libérés du péché et goûter la joie qui découle de notre union avec Dieu. Dès le moment de notre conception, notre Père aimant a voulu qu'il en soit ainsi.

Nous recevons le don de la grâce en raison du sacrifice de Jésus. Nous sommes désormais des fils et des filles du Tout-Puissant! Christ a fidèlement servi son Père, a accepté de porter le poids de nos fautes et a enduré la douleur et la honte pour nous procurer le salut. Notre Sauveur a renoncé à tout pour répondre à nos besoins. Il est donc un exemple par excellence de serviteur.

LA BIBLE EN UN AN : ÉPHÉSIENS 4-6

Un cœur et des pieds propres

JEAN 13.3-15

À l'époque de Jésus, les gens portaient des sandales et se salissaient les pieds à marcher sur les routes poussiéreuses du pays d'Israël. En rentrant chez soi, on enlevait ses sandales et l'on se lavait les pieds. Les riches reléguaient cette corvée déplaisante, mais essentielle, au serviteur le moins estimé de la maison.

Imaginez la surprise des disciples quand le Fils de Dieu s'est agenouillé pour s'acquitter de cette tâche à leur égard. Ils avaient tous besoin de se faire laver les pieds, mais personne ne voulait se proposer. Jésus a fait plus que de répondre à un besoin; il nous a servi d'exemple : « [...] je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13.15).

Jésus désire que nous nous abaissions pour servir nos semblables. Il cherche des personnes qui, faisant fi de leur orgueil, de leur poste ou de leur pouvoir, feront tout le nécessaire, n'importe où, pour aider ceux qui en ont besoin.

Jésus a ainsi servi humblement ses disciples la veille de son procès et de sa crucifixion. Il a lavé des pieds sales avec les mains qui seraient sous peu percées par des clous. Il a pris le temps de nous montrer que, même si le travail que Dieu nous confie nous semble insignifiant, il importe pour son royaume.

LA BIBLE EN UN AN : PHILIPPIENS 1-4

Ne pas compter entièrement sur Dieu

1 JEAN 2.15-17

Dans Luc 18.18-30, un jeune homme riche demande à Jésus comment aller au ciel. Jésus saisit l'occasion pour lui enseigner certaines vérités.

D'abord, ce jeune homme s'est leurré en croyant que ses bonnes œuvres lui ouvriraient la porte du ciel. On ne peut « gagner » la vie éternelle; elle est un don que nous recevons par la foi en Jésus dès le moment de notre conversion. Dieu nous donne sa vie au moyen du Saint-Esprit qui vit en nous (Jean 4.14; 14.16,17).

Ensuite, l'identité de cet homme était étroitement associée à ses actifs. Jésus a abordé cet obstacle spirituel en invitant son interlocuteur en ces termes : « [...] va vendre tout ce que tu as [...] Puis viens, et suis-moi » (Marc 10.21). Le Seigneur ne disait pas que nous assurons notre avenir éternel en donnant tous nos biens. Il voulait que le jeune homme comprenne que ses biens le possédaient. Jésus lui a offert un trésor au ciel, mais l'homme s'est détourné de lui.

Avons-nous cru en Jésus pour notre salut, tout en ne comptant que sur nous au quotidien? Quand nous avons besoin de solutions ou de direction, il peut être tentant de nous fier à notre intelligence, à nos talents, à nos biens ou à notre famille au lieu de nous appuyer sur Dieu. Sur qui ou sur quoi comptez-vous?

LA BIBLE EN UN AN : COLOSSIENS 1-4

Considérons le Roi dans la mangeoire



À l'époque, le blé et l'épeautre consommés en Israël avaient une teneur protéinique plus élevée que celle de nos pains du commerce. Leur apport nutritionnel était donc important. En se comparant au pain, Jésus utilisait une métaphore riche en signification pour le peuple.

Avant de croire en Jésus, ressentiez-vous un vide intérieur? Même après la nouvelle naissance, il arrive que nous nous sentions à plat. En plus du pardon et du salut, nous avons besoin que Jésus nous donne notre nourriture spirituelle au quotidien. Avant que Jésus naisse, la promesse de sa venue encourageait les Israélites. De nos jours, nous célébrons le don de sa vie, tout en attendant son retour.

CONTEXTE Le livre de Michée alterne entre paroles de jugement et d'encouragement. Dieu devait juger Israël, au moyen de l'armée assyrienne, en raison de son infidélité envers lui. Il encourageait son peuple en lui parlant de la naissance future de Christ et de son royaume à venir.

LIRE Michée 5.1,2; Jean 6.27-35

RÉFLÉCHIR Les grandes œuvres de Dieu ont souvent des débuts insignifiants.

- Michée 5.1,2 présente des visions contrastantes. Trouvez les jugements et les encouragements.
- La prophétie du verset 1, « qui es petite parmi les villes de Juda », indique que Jésus naîtra dans une petite ville. Le peu d'importance de Bethléhem correspond à la véritable nature de Christ en tant que Roi n'étant « pas de ce monde » (Jean 18.36). Votre marche avec Jésus a-t-elle transformé votre

Il y avait deux Bethléhem. L'une a été le lieu de naissance du Sauveur, et l'autre se situait dans le nord de la Galilée. Ephrata est également le nom de la femme de Caleb. À l'origine, ce village se nommait Caleb Ephrata.

concept du statut? Dieu a-t-il fait de grandes choses par votre moyen malgré votre faiblesse ou votre condition humble?

- Bethléhem veut dire « maison du pain » et fait allusion à la production de céréales de cet endroit. Ephrata, un autre nom pour Bethléhem, signifie « lieu de la fécondité ». De quelle manière ces termes relatifs à la nourriture et à la santé peuvent-ils se rapporter à la prophétie concernant la naissance de Christ?
- Dans Michée, Dieu parle ainsi de Jésus : « [...] de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël » (v. 1). Quand il était sur la terre, Jésus a établi l'Église et son royaume, mais il a refusé d'exercer un rôle politique; sa royauté est donc acquise, et il la recevra au moment opportun. Comment les paroles de Michée laissent-elles entrevoir Jésus comme l'Alpha et l'Omega?

SUITE DE L'HISTOIRE Dans le Nouveau Testament, Jésus accomplit la prophétie selon laquelle le Messie de Dieu devait naître à Bethléem.

- Jésus exhorte ses auditeurs ainsi : « Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle » (Jean 6.27).

Bethléhem était insignifiante non seulement en raison de sa taille, mais aussi de son emplacement. Située sur la route menant à Jérusalem, elle aurait été vue comme un milieu rural à traverser pour se rendre au Temple en vue de célébrer les fêtes juives.

« Je suis le pain de la vie » est l'une des sept déclarations « Je suis » du Seigneur. Dans l'Évangile selon Jean, on trouve aussi : « Je suis le bon berger » et « Je suis le cep. »

Selon vous, quelle est cette nourriture qui subsiste pour la vie éternelle et quelle est l'œuvre dont il est question au verset 29? Comment le verset 27 pourrait-il vous encourager à garder les yeux fixés sur Jésus en ce temps des Fêtes?

- Si elle était miraculeuse, la manne (Jean 6.31) représentait une solution physique à un problème terrestre. Elle ne procurait ni rédemption ni vie éternelle. Comment Jésus apporte-t-il une solution différente à l'assouvissement de notre plus grande faim (v. 32-35)?
- « Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim » (v. 35). Michée 5.1 prophétisait que le Messie naîtrait à Bethléhem, dans la maison du pain. Qu'en déduisez-vous de la fidélité de Dieu? Songez maintenant au « pain du ciel » (Jean 6.31) déposé dans une mangeoire (Luc 2.7). Comment Jésus est-il votre « pain de la vie »?

RÉFLÉCHIR En Christ, nos péchés nous sont pardonnés, notre âme est guérie et notre esprit est racheté.

- Lorsque nous nourrissons chaque jour notre foi en louant Dieu, en étudiant sa Parole et en marchant avec Jésus, nous consommons le pain de la vie. Veillez à affermir votre foi au quotidien en attendant son retour glorieux.

Quand les gens nous déçoivent

2 TIMOTHÉE 4.9-18

Détenu dans une prison de Rome, Paul a dû être déçu. Il devait paraître devant un tribunal romain et il serait possiblement mis à mort. Pourtant, de tous ceux dont il avait touché la vie, aucun n'était présent pour le soutenir.

De nombreuses raisons expliquent pourquoi les amis et les convertis de Paul manquaient à l'appel. La cour romaine voyait souvent les témoins comme des complices, qui partageaient alors le sort de l'accusé. Il y avait peut-être une autre raison, plus subtile, à leur absence, et dont nous pourrions également être coupables. Les gens de l'entourage de Paul voyaient en lui un géant spirituel dont la foi pouvait résister à tout. Ils ont peut-être cru qu'il n'avait pas besoin de leur aide ou de leur soutien.

Ne croyons-nous pas la même chose de nos pasteurs, de nos enseignants et de nos leaders spirituels? Nous jugeons de la solidité de la foi d'une personne et tenons pour acquis qu'un chrétien aussi mûr pourra affronter seul tout ce qui lui arrivera.

Paul savait que Dieu s'occuperait de lui, mais il aurait aimé avoir un ami ou des êtres chers auprès de lui et se faire encourager. Voilà pourquoi la Parole nous conseille de nous exhorter et de nous édifier mutuellement (1 Thessaloniens 5.11).

Éviter l'hypocrisie en priant

MATTHIEU 6.5,6

Les gens gênés de prier avec d'autres pourraient citer Matthieu 6.6 en leur défense. En recommandant de prier dans le secret, Jésus ne parlait pas d'un endroit, mais de notre attitude. Il ne voulait pas que nous évitions de prier en public, mais que nous nous gardions de prier en vue d'être approuvés.

En réalité, bon nombre d'entre nous trouvent difficile de prier en public. En général, nous nous sentons mal à l'aise et incapables de nous exprimer plus que nous essayons d'impressionner nos semblables au moyen de notre éloquence et de notre spiritualité. Cependant, nous pourrions prier en hypocrites si nous nous concentrons sur nous et sur ce que les autres pensent de notre prière.

Le Seigneur ne nous reproche jamais notre grammaire fautive ou nos bredouillements. Notre manque d'éloquence ne compte pas si nous nous adressons sincèrement à lui et non à ceux qui nous entourent. Quand nous fixons notre attention sur Dieu, il entend nos prières, et nous en attirons d'autres dans une douce communion avec lui.

Que nous priions seuls ou en foule, rappelons-nous que nous ne parlons en réalité qu'à Dieu, et que celui-ci se réjouit d'entendre la voix de ses enfants.

LA BIBLE EN UN AN : 2 THESSALONICIENS 1-3

Un modèle de prière

MATTHIEU 6.7-15

Dans Matthieu 6.7, Jésus nous avertit de ne pas multiplier les paroles en priant. Deux versets plus loin, il nous fournit un modèle de prière. Si nous examinons son enseignement, notre vie de prière en sera transformée.

► **Adorer le Père (v. 9).** Faisons de Dieu le point central de nos prières. N'oublions jamais à quel point nous sommes privilégiés de fléchir les genoux devant le Tout-Puissant et de lui parler.

► **Nous soumettre à sa volonté (v. 10).** Notre prière devrait témoigner de notre désir d'aligner notre volonté sur les objectifs de Dieu.

► **Lui présenter nos besoins (v. 11).** Nous dépendons de Dieu, et il veut que nous lui adressions nos requêtes.

► **Lui confesser nos péchés (v. 12).** Lorsque nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, nous entretenons notre communion avec Dieu. Si nous sommes rancuniers, nous rompons cette communication.

► **Le prier de nous délivrer du mal (v. 13).** Notre ennemi nous tourmente souvent, mais Christ l'a déjà vaincu.

Jésus a terminé sa prière de la même façon qu'il l'avait commencée, soit en louant Dieu pour son règne, sa puissance et sa gloire (v. 13). En faisant cette prière, concentrons-nous sur chaque verset. Suivons ce modèle, et nos prières seront plus efficaces parce que centrées sur Dieu.

LA BIBLE EN UN AN : 1 TIMOTHÉE 1-3

3^e dimanche de l'avent

Qui est Christ?

APOCALYPSE 1.4-8

Dans le passage du jour, Jean décrit le Seigneur simplement, mais avec éloquence. Le verset 5 réduit la merveilleuse nature de Jésus-Christ à ses éléments essentiels :

► **Jésus est le témoin fidèle.** Il est venu ici-bas pour nous révéler le caractère et les voies de son Père (Jean 14.9). Ses miracles prouvaient qu'il était le Fils de Dieu.

► **Jésus est le premier-né d'entre les morts.** Le Sauveur a porté nos péchés, est mort sur la croix, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour. Grâce à sa résurrection, nous pouvons aussi avoir la vie éternelle, ce que Jésus a confirmé en disant : « Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt » (Jean 11.25).

► **Jésus est le souverain des rois de la terre.** Le Seigneur renverse et établit les rois (Daniel 2.21).

► **Jésus nous aime et il nous a lavés de nos péchés** (Apocalypse 1.5). Notons le changement de temps grammatical dans ce verset. « À celui qui nous aime » au présent, mais « qui nous a lavés de nos péchés par son sang » au passé. Le sacrifice de Jésus nous a libérés du châtiment du péché et de sa puissance.

En quelques phrases, Jean décrit la nature, la divinité et l'autorité de Jésus. En ce temps des Fêtes, puisse notre appréciation de Jésus nous remplir de joie et de gratitude.

LA BIBLE EN UN AN : 1 TIMOTHÉE 4-6

Jouir de la vie

ECCLÉSIASTE 2.1-23

Le roi Salomon n'était pas seulement sage (1 Rois 3.12), il était aussi incroyablement riche et il a eu le privilège de bâtir le Temple. Nous nous attendrions donc à ce qu'il ait été profondément satisfait.

En cherchant la satisfaction, Salomon a entrepris toutes sortes d'activités. L'Ecclésiaste dit qu'il s'est livré aux plaisirs du monde, allant jusqu'à poursuivre des projets qu'il a traités de fumée, pour voir s'il pourrait y trouver quelque chose qui en vaille la peine. Ses attentes ont été déçues, et Salomon a conclu que le fait de ne rien se refuser n'apportait pas la satisfaction.

Le roi a tenté autre chose : les réalisations personnelles. Il s'est lancé dans de grandes entreprises, a construit des maisons, a planté des vignes et des vergers, et s'est fait des réservoirs pour les arroser (Ecclésiaste 2.4-6). Il ne manquait rien à Salomon pour jouir de la vie, mais en fin de compte, il en a déduit que rien n'avait de sens.

Salomon ne manquait ni de sagesse ni de ressources pour accomplir ce qu'il voulait, mais rien ne lui a procuré de contentement à long terme. Il en a inféré que la meilleure chose à faire était de craindre Dieu (12.13). Seule notre acceptation de la volonté de Dieu produit une satisfaction durable.

LA BIBLE EN UN AN : 2 TIMOTHÉE 1-4

Quand Dieu ferme une porte

ACTES 16.1-12

Vous est-il arrivé de prier pour une situation en étant assuré de la volonté de Dieu, mais que rien ne se soit passé comme prévu?

C'est ce qui a eu lieu lors du deuxième voyage missionnaire de Paul avec Silas. Après avoir planifié de rendre visite à des Églises récemment implantées, ils ont décidé d'annoncer l'Évangile dans un nouveau territoire. Le Saint-Esprit les a toutefois empêchés d'aller en Asie. Ils se sont donc rendus en Mysie, en mettant ensuite le cap sur la Bithynie, plus à l'est. Une fois de plus, l'Esprit leur a fermé la porte.

À ce point-ci, ils auraient pu se demander pourquoi Dieu les empêchait de prêcher l'Évangile. Jésus n'avait-il pas mandaté tous les chrétiens pour qu'ils transmettent la Bonne Nouvelle (Matthieu 28.19,20)? C'est dans un rêve que Dieu a révélé à Paul qu'ils devaient se diriger vers la Grèce, un pays de métropoles. De là, l'Évangile se répandrait rapidement. En fin de compte, Paul est allé à Éphèse et a proclamé la Bonne Nouvelle en Asie. Quand Jean a écrit l'Apocalypse, il y avait au moins sept Églises sur ce continent.

Dieu ferme souvent des portes pour nous réorienter. Dans ce cas, comptons sur sa sagesse infaillible, attendons ses directives et obéissons au Saint-Esprit.

LA BIBLE EN UN AN : TITE 1-3; PHILÉMON

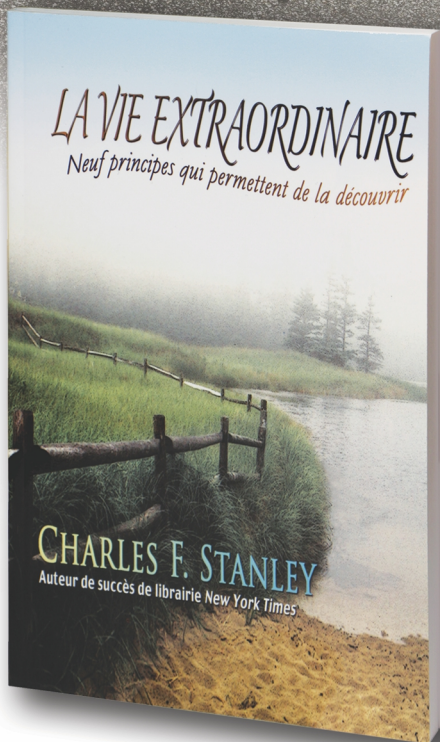


LA VIE EXTRAORDINAIRE

Si un artiste consciencieux et doué peignait votre portrait, que verrait le monde? Des traits révélant intégrité, courage et conviction? Ou encore une expression dépeignant malhonnêteté, craintes et doutes? Dans *La Vie extraordinaire*, le pasteur Stanley explique des vérités scripturaires établies : neuf principes de vie simples, mais efficaces, pour nous aider à vivre une vie réellement extraordinaire.

22,95 \$

Code **FVIEBK**



Voir les portes que Dieu ouvre

ACTES 16.13-34

Nous présumons que, si nous obéissons à la volonté de Dieu, la vie sera belle. Par conséquent, lorsque nous affrontons des problèmes, nous pensons que nous nous sommes éloignés de sa volonté.

Les écrits de Paul montrent que ce n'est pas toujours le cas. Dans 1 Corinthiens 16.9, Paul note : « [...] une porte m'y est largement ouverte pour un travail efficace, et les adversaires sont nombreux ». Lors du deuxième voyage missionnaire de l'apôtre, Dieu a fermé une porte et en a ouvert une autre (Actes 16.6-10). Après que Lydie et sa famille ont reçu l'Évangile, l'apôtre a dû voir du potentiel dans cette région. Mais juste un peu plus tard, Paul et Silas se faisaient arracher leurs vêtements et battre, avant d'être jetés dans une prison de Philippes.

Nous n'aimons pas penser que nous aurons à souffrir dans le cadre de la volonté de Dieu, mais selon l'Écriture, c'est une possibilité. Il utilise l'affliction pour tester notre foi, nous enseigner la dépendance de lui, façonner notre caractère et nous rendre capables de reconforter nos semblables (Romains 5.3,4; 2 Corinthiens 1.4).

Quand Dieu permet que nous soyons éprouvés, il donne l'occasion à d'autres de constater que Dieu est à l'œuvre en nous. Notre réaction devrait les attirer au Sauveur.

LA BIBLE EN UN AN : HÉBREUX 1-3

Une joie contagieuse

1 JEAN 1.1-4

Jésus nous appelle à être ses témoins (Actes 1.8). Certains chrétiens pourraient hésiter à parler de lui parce qu'ils croient avoir besoin de compétences particulières ou de charisme pour annoncer la Bonne Nouvelle. Cependant, témoigner de Jésus inclut plus que communiquer le plan du salut. Le mot « témoin » signifie « affirmer ce que l'on a vu ou entendu ou expérimenté ». Dans le passage du jour, Jean note : « [...] nous vous écrivons cela afin que notre joie soit complète » (v. 4).

Les amoureux adorent passer du temps ensemble, et leur relation leur procure beaucoup de joie. De même, les amoureux de Jésus ne peuvent garder pour eux la joie qu'ils ressentent à le connaître; elle déborde et les porte à parler de lui ainsi qu'à affermir les autres chrétiens. Les gens de leur entourage détectent cette joie profonde et sincère en eux, qui surpasse le bonheur. Parmi les incroyants, certains aspireront ardemment à connaître cette même joie.

Nul besoin d'être éloquent ou talentueux pour parler de Jésus; notre témoignage découle de notre relation avec lui. Si le Saint-Esprit est libre de manifester sa vie et sa puissance en nous, nous manifesterons une joie contagieuse.

LA BIBLE EN UN AN : HÉBREUX 4-6

**« En célébrant Noël, nous
commémorens le moment
historique où Dieu, dans la
personne de Jésus-Christ,
a quitté le ciel pour venir
sur la terre en vue de
sauver l'humanité de
son péché. »**

— le pasteur Charles Stanley dans
The Real Meaning of Christmas

Apprendre de l'adversité

2 CORINTHIENS 12.7-10

Que faire de notre douleur quand Dieu n'y remédie pas? Comment peut-il être un Dieu d'amour et ne pas nous venir en aide?

Le passage du jour nous donne un aperçu d'un épisode sombre de la vie de Paul. Nous ignorons la nature de son « écharde dans le corps », mais ce qu'il dit avoir appris de son expérience nous montre bien ce que Dieu nous enseigne par l'adversité.

1. Dieu est maître de toutes les situations. Il permet l'épreuve et il détient aussi le pouvoir d'y mettre fin.

2. Dieu priorise notre santé spirituelle. Paul souhaitait que son corps soit soulagé, mais Dieu œuvrait à son bien spirituel. Il permet que les chrétiens soient affligés afin de les garder du péché, de produire en eux plus de sainteté et de les équiper à le servir fidèlement.

3. La grâce de Dieu nous suffit. Le Seigneur a donné à Paul la grâce de supporter son handicap et il l'a fortifié dans sa faiblesse.

Quand nous tenons compte de la souveraineté de Dieu, de ses priorités et de sa toute-suffisance, nous pouvons réagir à nos souffrances comme Paul l'a fait, en les considérant « comme un sujet de joie complète » (Jacques 1.2,3). Dieu ne nous néglige pas; dans son amour infini, il œuvre à notre bien éternel.

LA BIBLE EN UN AN : HÉBREUX 7-9

Notre identité en Christ

1 PIERRE 1.1-7

Pierre a écrit sa première épître afin d'encourager des croyants qui étaient persécutés. Il a commencé sa lettre en leur rappelant leur identité en Christ. Les chrétiens :

► **sont choisis en Christ.** La Bonne Nouvelle s'adresse à l'humanité entière (Jean 3.16; Romains 1.20), et tous ceux qui croient à Jésus sont sauvés. En résumé, Dieu ne veut pas « qu'aucun ne périsse » (2 Pierre 3.9).

► **reçoivent la miséricorde de Dieu.** Le Seigneur nous a sauvés « conformément à sa compassion » (Tite 3.5). Dieu nous a tellement aimés qu'il nous a donné le moyen d'être en relation avec lui pour toujours.

► **sont protégés.** « L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Psaume 34.8). Notre vie ne peut être touchée que si Dieu le permet expressément. Il arrive que nous devions parcourir de sombres vallées, mais notre Bon Berger demeure à nos côtés (Psaume 23.4).

Le message de Pierre est simple : ne craignons pas les épreuves. Songeons à notre identité en Christ. Nous pouvons être courageux parce que Dieu nous aime, qu'il nous a choisis et qu'il nous protège.

Une grande œuvre

ÉSAÏE 7.14 ; 9.2-7

Dieu est venu sur la terre dans la personne de Jésus. Sa naissance humble a marqué le début d'une grande œuvre accomplie pour nous.

► **Jésus s'est incarné.** Dès le moment de sa naissance, Jésus a été pleinement Dieu et pleinement Homme (Colossiens 2.9). Il s'est soumis à la volonté de son Père et a vécu comme nous. Durant toute sa vie, il est demeuré le Fils éternel de Dieu, tout en ayant une nature humaine qui n'a jamais été souillée par le péché.

► **Jésus nous a révélé Dieu.** Le Fils de Dieu est venu ici-bas pour manifester le Père. Jésus a dit : « [...] celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé » (Jean 12.45).

► **Jésus s'est identifié avec l'humanité.** En se donnant le nom de Fils de l'homme (Matthieu 8.20; Marc 10.33,45), Jésus s'identifiait entièrement avec la race humaine. Il a marché parmi nous et a connu la souffrance et la mort. Sur la croix, il a porté toutes nos iniquités et en a subi le juste châtiment (2 Corinthiens 5.21).

Si merveilleuse que soit la naissance d'un enfant, celle de Jésus était bien plus extraordinaire! Parce qu'il nous a tellement aimés, Dieu s'est fait homme et il a vécu parmi nous afin de nous réconcilier avec lui. Lors du dernier dimanche de l'avent, rappelons-nous son œuvre et réjouissons-nous!

Faire de l'Éternel ses délices

PSAUME 37. 4-6

Nous lisons dans l'Écriture que des enfants sont venus à Jésus (Matthieu 18.2,3; 19.13,14). Certains ont sans doute grimpé sur ses genoux, tandis que d'autres se sont assis à ses pieds. Nous les imaginons en train de lui poser des questions, de lui demander de leur raconter des histoires et de lui murmurer des secrets à l'oreille. Il n'est pas surprenant que les enfants soient venus à Jésus, car en général, ils le sentent quand on les aime.

Comparons cette image du Sauveur bienveillant et accueillant avec l'idée que se font certains chrétiens de Dieu. Ils le voient comme un juge et un despote intimidant. Bien sûr, nous devons obéir au Seigneur, mais nous devrions aussi faire de lui nos délices, comme nous jouissons de la présence d'un ami proche.

Il est préférable d'avoir un concept biblique de Dieu, à savoir que, bien qu'il soit le souverain de l'univers, il nous aime. Il veut que nous croissions sur le plan spirituel, mais aussi que nous aimions passer du temps avec lui.

Pour faire nos délices de l'Éternel, nous devons comprendre que Dieu nous aime tendrement et qu'il voit en nous un enfant qu'il chérit, malgré nos erreurs. Il nous a tellement aimés qu'il nous a donné Jésus pour nous sauver. Nous n'avons pas de meilleur ami!

LA BIBLE EN UN AN : JACQUES 1-5

Indifférence envers Christ

MATTHIEU 2.1-6

Les gens réagissent de diverses manières au temps des Fêtes. Nous examinerons ces réactions à Noël au fil de trois jours. Plus de 2000 ans se sont écoulés depuis la naissance de Jésus, mais celle-ci provoque toujours le même genre de réactions.

L'apathie est courante. Même si certaines personnes ont l'esprit des Fêtes et qu'elles soulignent Noël en décorant, en se réunissant et en échangeant des cadeaux, elles demeurent indifférentes à Jésus. Pour elles, il n'existe pas parce qu'elles ont perdu de vue la vraie raison pour laquelle nous célébrons Noël.

La ferveur des mages partis à la recherche du roi nouveau-né des Juifs tranche avec l'indifférence des chefs religieux juifs de l'époque. Ces sages venus de l'Est ont causé beaucoup d'émoi dans Jérusalem. Les Israélites ne recevaient pas tous les jours des visiteurs aussi notables ni des nouvelles aussi surprenantes et enthousiasmantes. Pourtant, quand le roi Hérode a demandé aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi où devait naître le Messie, ils lui en ont fourni la réponse, mais sans aller à Bethléhem, contrairement aux mages.

Les activités entourant Noël peuvent facilement nous faire oublier Jésus. Cette année, décidons de placer Jésus au centre de nos célébrations.

LA BIBLE EN UN AN : 1 PIERRE 1-5

**« Dieu place sur le chemin
de ceux qui ont accueilli
Jésus comme leur
Sauveur personnel des
gens à qui annoncer
l'Évangile. »**

— le pasteur Charles Stanley dans
Facing the Unfinished Task

hostilité envers Christ

MATTHIEU 2.12-18

Bien des gens célèbrent le temps des Fêtes en allant voir le père Noël et en regardant des films de Noël. Cependant, certains acceptent mal de célébrer la vraie raison de la « joie dans le monde ».

Ce genre d'hostilité n'a rien de nouveau. Quand Hérode a compris que les mages ne reviendraient pas à Jérusalem pour lui dire où était né le nouveau roi des Juifs, il en a été furieux; il ne voulait pas être détrôné. Certaines personnes ne soulignent pas la naissance de Jésus pour une raison semblable : ils ne veulent pas que Dieu « règne » sur leur vie.

Nous lisons dans Romains 1.18 que les « hommes [...] par leur injustice tiennent la vérité prisonnière ». D'autres ne viennent pas à la lumière parce qu'ils craignent que leurs actes mauvais soient dévoilés (Jean 3.19,20). Néanmoins, ne présumons pas que les gens opposés à Jésus ne peuvent pas être sauvés. Paul a persécuté l'Église avant sa conversion, et il en est devenu l'un de ses témoins les plus importants.

Nous pourrions voir une cause perdue en ceux qui rejettent le sens de Noël, mais rappelons-nous que *personne* n'est au-delà de la portée de Jésus. Réservez donc une place dans notre cœur à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, et prions pour qu'ils voient Noël sous un autre angle.

Noël :

adoration de Christ

MATTHIEU 2.7-11

Parmi toutes nos façons de réagir à Noël, notre adoration plaît le plus à Dieu. Nous avons toutes les raisons de nous réjouir de l'incarnation de Jésus. « Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver des pécheurs » (1 Timothée 1.15) et pour que nous jouissions d'une relation avec notre Père céleste.

Les mages étaient partis de l'Orient dans le seul but de venir adorer le Roi des Juifs. Sachant qu'une étoile signalait sa naissance, ils ont parcouru des centaines de kilomètres pour le trouver. Ils croyaient que Dieu les menait vers le Roi et, quand ils sont enfin arrivés à Bethléhem, ils se sont montrés révérencieux et humbles en offrant des dons à l'Enfant-roi. Ils étaient riches, sages et respectés, mais ils ont compris que l'Enfant les surpassait tous infiniment.

Jésus est-il au centre de nos célébrations ou l'avons-nous remplacé par autre chose? Il peut être difficile de garder de bonnes priorités en cette période-ci, mais si nous ne pensons qu'aux présents sous l'arbre, nous perdrons de vue le don de Dieu dans la mangeoire.

Pour éviter d'être distraits, songeons aux inconvénients et aux contretemps qu'ont subis les mages, ainsi qu'aux risques courus pour trouver l'Enfant-roi. Imitons-les et suivons le Sauveur, coûte que coûte.

LA BIBLE EN UN AN : 1 JEAN 1-5

La ruine résultant de la rébellion

GALATES 6.7-10

Il en coûte cher de se rebeller contre Dieu. Avec le temps, on obtient une récolte abondante de ce que l'on a semé.

Beaucoup de personnes croient que les règles nous empêchent de nous payer du bon temps, mais ce n'est pas ainsi que Dieu les voit. En réalité, il nous offre la véritable liberté au moyen d'une relation avec lui. Notre Père bienveillant veut que ses enfants croissent spirituellement et il désire les garder de certaines tentations en établissant des règles et des principes qui visent leur bien. Rien ne procure autant de contentement que de le servir.

Lorsque nous nous rebellons contre Dieu et que nous regimons contre son autorité, nous permettons à notre ennemi de nous enchaîner. Nous pourrions ne pas sentir ses liens au début, mais les répercussions de nos mauvais choix seront toujours désagréables et pourront toucher notre corps, notre esprit, notre cœur ou notre âme. Nos mauvais choix nous empêcheront de servir Dieu sans réserve (Matthieu 6.24).

Dieu prend la désobéissance au sérieux parce qu'elle entraîne des conséquences graves. Comme notre Père aimant veut notre bien, il est inutile de lui résister. Les personnes sages se soumettent à la Parole et obéissent à Dieu par amour pour lui (Jean 14.21,23,24).

LA BIBLE EN UN AN : 2 JEAN; 3 JEAN; JUDE

Les débuts de la rébellion

PSAUME 107.16-21

Les disciples de Christ tentent parfois de justifier leurs mauvaises décisions. Voici quatre facettes de la rébellion :

1. Nous refusons d'obéir à Dieu. On peut violer de façon flagrante les lois de Dieu, en commettant un meurtre, par exemple. Cependant, la désobéissance est souvent plus subtile : être rancunier ou ignorer les besoins de nos semblables.

2. Nous recherchons ce qui nous est défendu. Dieu nous a interdit certaines choses (voir Romains 1.28-32; Galates 5.19-21). Il n'est pas un rabat-joie, mais sachant que certaines actions entraînent des conséquences désastreuses, il veut nous en protéger.

3. Nous recherchons une chose permise, mais en péchant. Dieu nous accorde beaucoup de liberté, mais les chrétiens ne doivent pas atteindre leurs objectifs en volant ou en trompant leurs semblables, ou en étant injustes.

4. Nous recherchons une chose permise, mais en notre temps. Nos dettes et nos mauvaises relations résultent souvent de notre impatience. Nous poursuivons un but avant que Dieu nous donne le feu vert.

Devant une décision, demandons-nous si nous agissons sagement. Puis prions Dieu de nous éclairer et attendons sa réponse. Quand nous faisons sa volonté, nous n'avons pas à nous remettre en question.

LA BIBLE EN UN AN : APOCALYPSE 1-4

Une sécurité éternelle

COLOSSIENS 2.13,14

Avons-nous remis en question notre sécurité éternelle? Porter un deuxième regard sur notre conversion nous assurera de notre sécurité en Christ.

Avant d'être sauvés, nous avions un problème spirituel. Comme nous sommes tous nés en étant prédisposés à pécher, nous étions spirituellement morts à la naissance (Éphésiens 2.1). Le nombre de nos bonnes œuvres n'aurait rien changé à notre condition. Nous avions besoin de la solution de Dieu, et il a fourni une réponse à notre dilemme en envoyant son Fils Jésus ici-bas (Hébreux 9.11-14).

Lors de notre conversion, nous sommes passés de la mort à la vie (Jean 5.24). Nous avons reçu une nouvelle nature qui plaît à Dieu, et il nous a accueillis dans sa famille (2 Corinthiens 5.17; Éphésiens 1.5). Par son don du salut, il nous a procuré la vie et nous a assurés d'un avenir béni et éternel en sa présence. Notre statut d'enfant de Dieu est permanent parce que conféré par Jésus.

Notre comportement ne témoigne pas toujours de notre nouvelle nature, mais nos fautes ne compromettent pas notre salut. Ce ne sont pas nos actions, mais l'œuvre de Christ sur la croix qui a tout changé pour nous. Rien ne peut annuler notre nouvelle naissance, survenue lorsque nous avons cru en Jésus (Jean 6.37).

LA BIBLE EN UN AN : APOCALYPSE 5-8

Comment en être sûr?

1 JEAN 5.1-13

Dieu désire que nous sachions que nous avons la vie éternelle par Jésus. Comment savoir que notre sécurité est assurée pour toujours?

L'amour de Dieu. Nous pouvons être convaincus de notre salut en raison de l'amour inconditionnel de Dieu. La croix démontre à quel point nous lui sommes précieux. Il a envoyé son Fils y mourir pour que nous ayons la vie éternelle (1 Jean 4.9,10).

La vie et la mort de Christ. Étant sans péché, Jésus a subi la peine de mort que nous méritions et il a accompli l'œuvre du salut que nous étions incapables de réaliser. Le Sauveur nous a rachetés du péché et a assuré notre salut (2 Corinthiens 1.10).

La promesse de Jésus. Jésus a promis à tous ceux qui l'accueillent comme Sauveur de passer l'éternité avec lui. Il nous a aussi assuré que personne ne pourrait nous arracher de sa main (Jean 10.28).

Le Saint-Esprit. La présence du Saint-Esprit en chaque croyant garantit notre sécurité éternelle. Il est le sceau de notre salut, atteste que nous appartenons à Dieu et constitue le gage de notre merveilleux avenir au ciel (2 Corinthiens 1.21,22).

Remercions Dieu pour son grand salut et pour les nombreuses promesses que contient sa Parole à cet égard.

Une vision réaliste de la vie

2 TIMOTHÉE 4.6-8

Dans notre société, on tente de différer la mort. Au moyen de suppléments, d'exercices et d'un bon régime alimentaire, nous essayons de vivre le plus longtemps possible. Ces choses ne sont pas mauvaises, mais c'est le motif qui compte.

Notre corps est le temple de Dieu (1 Corinthiens 3.16). Nous devrions non seulement nous occuper de son habitation, mais également tout faire pour pratiquer les bonnes œuvres qu'il nous a préparées (Éphésiens 2.10).

Par contraste, prolonger la vie par crainte de la mort ne nous vient pas de Dieu. Jésus est mort à notre place, de sorte que tous ceux qui l'accueillent comme Sauveur et Seigneur n'ont plus à s'inquiéter de leur avenir éternel. Les rachetés sont assurés de vivre pour toujours dans la présence de Dieu.

Notre Dieu omniscient connaît la durée de vie de chacun (Psaume 139.16). La meilleure manière de nous préparer à la mort consiste donc à croire en Jésus et à nous soumettre à lui par la suite, en marchant selon sa volonté.

En outre, il est essentiel que les chrétiens vivent en fonction de l'éternité. Notre monde est magnifique, mais Dieu nous a préparé une demeure éternelle dans les cieux.

Comment vivre notre vie au mieux afin d'être prêts à rencontrer Dieu lorsqu'il nous rappellera à lui?

LA BIBLE EN UN AN : APOCALYPSE 13-17

Bien terminer la course

LUC 12.15-21

Dans le passage du jour, un homme riche a mal géré son temps. Présument qu'il en avait encore pour longtemps à vivre, il a fait fi de Dieu en dressant ses plans.

Paul, quant à lui, savait que ses jours étaient comptés, et il voulait en tirer le maximum. Les épîtres qu'il a écrites d'une prison le montrent. Conscient d'affronter sous peu la mort, Paul se consacrait à la prière et à l'instruction des chrétiens.

L'apôtre a enseigné à tout faire comme pour le Seigneur (Colossiens 3.23). Les chrétiens doivent comprendre que le travail du royaume ne se restreint pas aux missionnaires et aux pasteurs, mais que *tous* les croyants doivent remplir leur mission, là où Dieu les place.

Paul savait que la vie chrétienne comporte son lot de difficultés, et il était conscient de ses imperfections (Romains 7.5-25). Pour gérer au mieux son temps, il devait persévérer, se souvenir des promesses de Dieu et compter sur sa puissance. À la fin de sa vie, il a pu écrire : « J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi » (2 Timothée 4.7).

La vie est un don, et chacun reçoit un certain nombre de jours en partage. Comment utiliser au mieux votre temps de sorte que vous puissiez dire, comme Paul, que vous avez bien terminé la course?

LA BIBLE EN UN AN : APOCALYPSE 18-22



**Ministères
En Contact®**

C.P. 67031
Saint-Lambert (Québec)
J4R 2T8



Table des matières

Pour vous abonner gratuitement, veuillez vous rendre sur : encontact.org/lire/sabonner

2

POINT DE DÉPART

Votre guide pour bien commencer le mois

6

MÉDITATIONS QUOTIDIENNES

Des méditations inspirées par les prédictions du pasteur Charles F. Stanley

16

ÉTUDE BIBLIQUE

Le véritable pain du ciel

